NOEL DE GUERRE

C'ETAIT en 1870.—La nuit était glaciale et des milliers d'étoiles perlaient au firmament. Français et Allemands étaient si rapprochés que, d'un poste à l'autre, on entendait clairement retentir les appels et résonner les armes sur le sol durci par une gelée des plus intenses; il pouvait être minuit. Tout à coup, un soldat français après avoir demandé la permission à son capitaine, gravit le fossé et s'avance de quelques pas vers l'ennemi. Là, il s'arrête, salue militairement, et, d'une voix puissante et grave, à pleins poumons, il entonne: "Minuit, Chrétiens..."Cette apparition était si inattendue, si mystérieuse, cette voix vibrait si harmonieusement dans le calme de la nuit, ce chant magistral empruntait aux circonstances une telle grandeur, une telle beauté, que tous, raconte le capitaine des mobiles témoin du fait, parisiens sceptiques et railleurs, nous étions suspendus aux lèvres du chanteur. ..t, du côté des Allemands, l'impression devait être la même, car on n'en-